

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



PHOTO : WILLIAM BEAUCROET

MERCREDI 21 OCTOBRE 2026 – 20H
JEUDI 22 OCTOBRE 2026 – 20H

Roméo et Juliette

Hector Berlioz

CONCERT
ANNIVERSAIRE



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

La Philharmonie de Paris remercie



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Hector Berlioz

Roméo et Juliette

Orchestre de Paris

Chœur de l'Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä, direction

Marianne Crebassa, mezzo-soprano

Julien Henric, ténor

Jean Teitgen, basse

Richard Wilberforce, chef de chœur

Lamar Elias, cheffe assistante

Sarah Nemtanu, violon solo

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 21H45.

AVANT LE CONCERT DU 22 OCTOBRE

Salle de conférence – Philharmonie

18h30 – Table ronde : 50 ans avec le Chœur de l'Orchestre de Paris

Le Chœur de l'Orchestre de Paris fête ses 50 ans

Cinquante ans de fierté : celle d'une existence née d'un « rêve fou » imaginé par Daniel Barenboim. Composé aujourd'hui de 190 chanteurs et chanteuses, le Chœur de l'Orchestre de Paris n'a pas trahi cette énergie des débuts. « Je pense que le plus important, c'est la fierté en ce qu'ils font ensemble », confiait le chef de chœur britannique Richard Wilberforce en 2023, peu avant le début de son premier mandat, alors qu'il évoquait la particularité de cet ensemble vocal dont les membres font don de leur temps par amour de la musique, tout en acceptant de répondre aux exigences d'un contexte professionnel. Depuis cinquante ans, le chœur reste fidèle à ses promesses, accompagnant l'Orchestre de Paris dans ses aventures vocales – tout en prenant parfois son envol pour se produire *a cappella* ou auprès d'autres phalanges.

Pour accomplir ce petit miracle, Daniel Barenboim, tout juste nommé directeur musical de l'Orchestre de Paris, fait appel en 1975 à une personnalité aussi passionnée que lui : le Britannique Arthur Oldham. « Très vite, grâce à [son] talent et à [son] charisme, la magie a opéré », raconte le maestro, qui avait rencontré le chef de chœur lors d'une *Neuvième* de Beethoven avec l'Orchestre de Paris qui avait nécessité de faire venir un ensemble vocal d'Édimbourg. Soulignant la dépense que représentait le déplacement d'un chœur écossais, Daniel Barenboim avait alors réussi à convaincre les responsables politiques de doter la phalange d'une formation chorale permanente. Si bien que quelques mois plus tard, Arthur Oldham recrutait 230 chanteurs et inaugurait l'aventure en les préparant pour ce que le quotidien *Le Monde* qualifiera de « baptême du feu » tout en saluant la performance de cet « énorme orgue humain » : un *Te Deum* de Berlioz sous la houlette de Daniel Barenboim.

Au fil des décennies, les chefs et les chanteurs défileront, Hector Berlioz demeurera : aujourd'hui encore, il représente l'un des piliers du Chœur de l'Orchestre de Paris qui, dans sa riche discographie – une vingtaine d'opus ! –, compte presque l'intégrale des œuvres avec chœur du compositeur : le *Te Deum* bien sûr (à deux reprises), mais aussi

le *Requiem*, *Roméo et Juliette*, *La Damnation de Faust*, et *Béatrice et Bénédict*. S'ils n'ont pas été gravés, *L'Enfance du Christ* et les moins connus *Tristia* et *Le Cinq mai* font également partie du répertoire de la phalange chorale qui, de façon générale, sait honorer les compositeurs français comme Poulenc, Debussy et Fauré.

Mais le Chœur de l'Orchestre de Paris est également riche d'une autre tradition, venue d'une île voisine. Arthur Oldham, qui est aussi compositeur et a été l'unique élève de Benjamin Britten, initie rapidement les membres de son ensemble à la musique vocale britannique. À celle de son maître – le *War Requiem* fait désormais partie des cartes de visite de la formation –, mais aussi à sa propre musique : en 1996, pour les vingt ans du chœur, il écrit *Le Testament de Villon*, qui est créé à cette occasion. La pièce est redonnée en 2002, pour l'un des derniers concerts d'Arthur Oldham aux côtés du Chœur de l'Orchestre de Paris : après vingt-six ans d'une collaboration exceptionnelle, le fondateur de l'ensemble fait ses adieux aux chanteurs et chanteuses. Il meurt peu de temps après, le 4 mai 2003.

Son héritage continue néanmoins de lui survivre : après une phase de transition d'abord marquée par une direction bicéphale avec Didier Bouture et Geoffroy Jourdain placés sous le patronage de Laurence Equilbey puis par une période où défilèrent des chefs de chœur invités, Lionel Sow renoue avec plusieurs traditions du Chœur de l'Orchestre de Paris lors de son arrivée en 2011. Le nouveau chef de chœur s'attelle à renforcer la cohésion musicale et humaine du groupe, dans la lignée de ce qu'avait instauré Arthur Oldham – auquel il rendra hommage pour les dix ans de sa mort en organisant et dirigeant la création française de son *Stabat Mater*. Depuis, les œuvres du fondateur de l'ensemble, ainsi que celles de Britten, sont programmées à chaque moment important de la vie du chœur.

Cette fidélité à l'esprit de la première heure n'empêchera pas Lionel Sow de transformer le chœur en profondeur durant les dix années qu'il passera à sa tête : dans le contexte d'un emménagement à la Philharmonie en 2015, il décide de mettre en place un programme pédagogique pour le chœur qui a alors vocation à adopter une « géométrie variable » et à se doter d'une « plus grande diversité de profils ». Il crée ainsi successivement l'Académie, dédiée aux étudiants, le chœur d'enfants et le chœur de jeunes – des ensembles qui permettent d'assurer une « continuité de la pratique chorale », expliquait le

musicien, qui a également fondé le chœur de chambre, fraction du chœur principal qui s'attelle aux œuvres appelant un plus petit effectif. Riche d'une collaboration fructueuse avec Daniel Harding dont il accompagnera l'intégralité du mandat de directeur musical de l'orchestre, Lionel Sow hissera le chœur au plus haut niveau.

Après une nouvelle période de transition qui coïncide avec l'arrivée de Klaus Mäkelä et voit s'associer les chefs de chœur Ingrid Roose et Marc Korovitch pendant un an, Richard Wilberforce prend à son tour les commandes du Chœur de l'Orchestre de Paris, pilotant toutes les formations d'adultes et s'attachant à préciser la sonorité propre à chacune d'elles. Fort de son expérience de petit chanteur dans les églises d'Angleterre puis de contre-ténor professionnel qui officia dans de nombreux ensembles d'outre-Manche, le chef de chœur réinvestit lui aussi les traditions de la maison. Comme Arthur Oldham, Richard Wilberforce est compositeur ; c'est également le cas d'Esa-Pekka Salonen qui, en 2027, entamera son premier mandat de directeur musical de l'orchestre. De quoi réjouir le chœur qui porte dans son ADN un goût prononcé pour les créations, et en a assuré une dizaine en cinquante ans d'existence.

Régulièrement invité par le passé, Esa-Pekka Salonen fait déjà partie de la farandole des illustres baguettes qui ont contribué à façonner l'identité du Chœur de l'Orchestre de Paris, à l'instar de Daniel Barenboim, de ses successeurs Semyon Bychkov, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi, Daniel Harding et Klaus Mäkelä, mais aussi de Seiji Ozawa, Claudio Abbado, Carlo Maria Giulini, Pierre Boulez, Zubin Mehta, Georg Solti, Herbert Blomstedt et bien d'autres. Tous appartiennent à la grande mosaïque des vies singulières qui forment le Chœur de l'Orchestre de Paris – en cette diversité résident son identité et sa longévité !

Roxane Borde

Un grand merci à l'association Les Amis d'Arthur Oldham pour les précieuses ressources qu'elle met à la disposition de toutes et de tous.

Chronologie

1976

Né de la volonté de Daniel Barenboim, directeur musical de l'Orchestre de Paris, et de Michel Guy, ministre de la Culture, de doter l'orchestre d'une « voix », le Chœur de l'Orchestre de Paris donne son premier concert le 28 septembre 1976 avec le *Te Deum* de Berlioz. Inscrit dans les statuts de l'Orchestre de Paris, le chœur permet d'élargir le répertoire de l'orchestre et de donner en concert les grandes œuvres du répertoire choral.

1976-2002

Le premier chef de chœur est l'Anglais Arthur Oldham. Le chœur connaîtra sous sa direction une période faste de tournées dans le monde entier, de festivals, d'enregistrements... Très aimé des chanteurs, Oldham dirigera le chœur avec succès pendant 26 ans.

2002-2010

Après le départ d'Arthur Oldham qui coïncide avec un déménagement de l'Orchestre de Paris à la salle Mogador (pendant les travaux à la Salle Pleyel), une nouvelle organisation du chœur est mise en place. Sous l'autorité de Laurence Equilbey, fondatrice du chœur Accentus et du Jeune Chœur de Paris, Didier Bouture et Geoffroy Jourdain prennent conjointement la direction du chœur. Cette

nouvelle équipe met en place un dispositif pédagogique permettant d'accompagner les chanteurs dans leur parcours vocal et musical, et développe également un répertoire plus varié, notamment a cappella.

2010-2011

Le chœur vit une période de transition et collabore avec des chefs invités : Andrus Siimon, Michael Gläser, Edward Caswell, Stephen Betteridge.

Septembre 2011

Lionel Sow prend la direction du chœur avec un projet de développement important visant à inscrire le chœur dans un dispositif complet pour son installation dans sa future salle : la Philharmonie de Paris.

2012-2013 : Création de l'Académie.

2013-2014 : Création du chœur de chambre.

2014-2015 : Création du chœur d'enfants.

Janvier 2015

Le chœur et l'orchestre deviennent résident principal de la Philharmonie de Paris. Pour le concert d'ouverture, le chœur chante des extraits du *Requiem* de Fauré et la deuxième suite d'orchestre de *Daphnis et Chloé* de Ravel.

2015-2016 : Création du chœur de jeunes.

2016-2017 : 40^e anniversaire du chœur.

2016-2017

Daniel Harding est nommé nouveau directeur musical de l'Orchestre de Paris. Pour son premier concert, il dirige les *Scènes du Faust de Goethe* de Schumann.

2019

Le chœur part en tournée avec l'orchestre et Daniel Harding en Allemagne pour donner le *War Requiem* de Britten.

2020-2021

Le chœur est brutalement mis à l'arrêt par la pandémie.

Septembre 2021

Klaus Mäkelä devient le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris. La cantate *Belshazzar's Feast* de Walton, prévue pour être donnée à l'occasion de cette nouvelle direction, est reportée au mois de mai 2023 en raison de la pandémie.

Janvier 2022

Lionel Sow quitte la direction du chœur. Il est remplacé par Marc Korovitch et Ingrid Roose. Sous leur direction, le chœur interprète notamment le *Requiem* de Duruflé, la création française de *Karawane* d'Esa-Pekka Salonen...

Juillet 2022

Le chœur interprète la *Symphonie n° 2* de Mahler dans une mise en scène de Romeo Castellucci au Festival d'Aix-en-Provence.

Novembre 2022

Lors d'une mémorable tournée en Suisse, le chœur donne *Roméo et Juliette* de Berlioz sous la baguette de Daniel Harding avec Marie-Nicole Lemieux et Andrew Staples.

Septembre 2023

Richard Wilberforce prend la direction du chœur. *Les Cloches* de Rachmaninoff signent le début de leur collaboration.

Juillet 2024

Le chœur participe à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris.

Mai 2025

Le chœur chante la *Symphonie n° 8* de Mahler avec le Royal Concertgebouw d'Amsterdam dans la salle du même nom, sous la baguette de Klaus Mäkelä, donnant lieu à la parution d'un album chez Decca.

2025

Esa-Pekka Salonen est annoncé comme prochain chef principal de l'Orchestre de Paris (à partir de septembre 2027). Sous sa direction, le chœur et l'orchestre donnent en concert le monumental *Requiem* de Ligeti.

Le saviez-vous ?

Une grande diversité de parcours professionnels

Le Chœur de l'Orchestre de Paris rassemble des chanteurs aux profils professionnels particulièrement variés. Si les métiers de la musique, de la culture et de l'enseignement occupent une place importante, les parcours recensés couvrent aussi bien les domaines scientifiques et techniques que la santé, l'ingénierie, l'informatique, le droit, la finance, le management, la communication et l'administration. De nombreux chanteurs sont par ailleurs étudiants, dans des disciplines allant de la musicologie au droit, en passant par les sciences, les lettres et l'ingénierie.

Cette pluralité se retrouve également dans les trajectoires de vie, avec des chanteurs en formation, des professionnels en activité et des personnes retraitées.

Le chœur apparaît ainsi comme un espace de rencontre entre des individus aux expériences et aux compétences multiples, réunis par une pratique artistique commune. La richesse de ses profils illustre la place que peut occuper le chant choral dans des parcours de vie très différents, et les liens qu'il crée entre le monde artistique et de nombreux autres secteurs de la société.

Le chœur en quelques chiffres

Du benjamin (17 ans) au doyen (78 ans), le chœur est aussi un lieu de transmission entre les générations avec une répartition des âges bien équilibrée – près de 40 % de chanteurs ont moins de 30 ans et environ 60 % entre 30 et 60 ans.

Une transmission d'autant plus effective que pour certains chanteurs, le chœur est l'aventure d'une vie : près de 5 % ont entre 30 et 50 ans d'ancienneté. La plupart (près de 40 %) sont membres du chœur depuis 1 à 5 ans. Le renouvellement des générations est assuré avec l'intégration progressive des membres du chœur d'enfants et du chœur de jeunes (ils sont actuellement 18, soit près de 10 % de l'effectif) mais aussi avec l'arrivée de chanteurs d'autres horizons. À la rentrée 2026, un quart de l'effectif est constitué de nouveaux chanteurs !

La majorité des chanteurs sont parisiens (60 %) mais le reste de l'Île-de-France est aussi bien représenté avec 35 % des effectifs.

Enfin, entre les tournées et les concerts parisiens, pas moins de 827 concerts ont été assurés par le chœur de l'Orchestre de Paris depuis sa création.

Quelques mots du chœur



Mon royaume pour un pic d'adrénaline ! L'instant qui précède la respiration du chœur avant d'attaquer tel moment sublime d'un chef d'œuvre : *pianissimo* ou *fortissimo*, c'est autant d'émotion.

Jean-François Cérézo, *baryton*

Un souvenir : la journée « marathon » *Requiem* de Verdi. Générale le matin (avec caméras gros plan), shooting photo en plein soleil à 14 h où l'on a couru, sauté... puis concert le soir après un match de foot regardé en compagnie du chef dans le foyer, le tout sous 35 degrés. Un concert incroyable, surtout le *Tuba mirum* !

Une anecdote : après la *Missa solemnis*, œuvre intense et longue, j'ai eu des courbatures au bras à force de porter la partition.

Ce que j'apprécie particulièrement, c'est l'intensité (musicale et physique) lors des répétitions et surtout des représentations, le fait de partager des moments forts avec des passionnés de chant et de musique, de découvrir du répertoire avec des artistes qui font rêver...

Joséphine Gédéon, *soprano*

Ma voix a le même âge que le chœur ! Voilà cinquante ans, j'ai commencé à chanter au collège, au lycée puis dans les opéras de France jusqu'à un burn-out vocal en 1990. Dix ans après, j'ai repris le chant en amateur, et depuis 2014 au Chœur de l'Orchestre de Paris. C'est le must de la pratique chorale en amateur.

Une anecdote : le troisième mouvement des *Cloches* de Rachmaninoff est un chœur de guerriers avinés. À l'entracte d'un concert en 2018, pour rendre la scène plus vraisemblable, j'avais offert une vodka aux chanteurs. Ça a détendu ceux qui avaient le trac et c'était plutôt réussi ! Mais attention, l'abus d'alcool est dangereux...

Stéphane Grosclaude, ténor

Avril 1989. Pour sa dernière saison à la tête de l'Orchestre de Paris, Daniel Barenboim invite le chœur à chanter sous sa direction *La Damnation de Faust* de Berlioz à Berlin. Les musiciens berlinois (qui s'y connaissent en chœurs...) sont très impressionnés par notre niveau. Les concerts sont un immense succès. Le 18 avril, je passe le fameux Checkpoint Charlie pour me rendre à Berlin-Est. Sept mois plus tard, le mur de Berlin tombe.

Gilles Lesur, baryton

Lorsque je suis arrivé à Paris pour la première fois, j'étais loin d'imaginer auditionner pour un chœur aussi prestigieux. Le jour venu, j'ai été à deux doigts de rentrer chez moi. J'avais peur.

Il pleuvait très fort. Soudain, la pluie s'est arrêtée. J'ai eu l'impression que mon père me parlait et que mon cœur me disait d'essayer !

Je ne comprenais pas vraiment ce qui se passait, mais j'ai tout de suite senti que j'avais été accepté. J'ai été très bien accueilli par l'équipe qui fait vivre cet ensemble et par tous mes collègues chanteurs. C'était l'un des jours les plus importants de ma vie.

Chaque concert, chaque répétition, chaque accord et chaque note sont un remède à la nostalgie que je ressens en étant si loin de mon pays. Ma famille, mes amis et mes élèves en Colombie suivent toujours avec attention chacune de nos publications. Je suis très fier de participer à cette nouvelle page de l'histoire du chœur.

Carlos Moreno Zafra, basse



L'œuvre Hector Berlioz (1803-1869)

Roméo et Juliette, symphonie dramatique op. 17

- 1. Introduction : Combats – Tumulte – Intervention du Prince
- Prologue
- Strophes
- Scherzetto
- 2. Roméo seul – Tristesse – Bruits lointains de bal et de concert – Grande fête chez Capulet
- 3. Nuit sereine – Le Jardin de Capulet, silencieux et désert
- Scène d'amour
- 4. La Reine Mab, ou la Fée des Songes : scherzo
- 5. Convoi funèbre de Juliette
- 6. Roméo au tombeau des Capulet
- Invocation
- 7. Finale
- Air
- Serment

Composition : 1839, à Paris.

Création : le 24 novembre 1839, à Paris, par l'Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire sous la direction du compositeur.

Effectif : 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois (2^e aussi cor anglais), 2 clarinettes, 4 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 2 cornets, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, 4 harpes – cordes.

Durée : environ 1h35.

La redécouverte de Shakespeare par les artistes romantiques – qu'ils soient peintres, dramaturges ou musiciens – a constitué pour eux une fulgurante source d'inspiration. Tout se cristallise à Londres, dans les années 1780 : l'éditeur Boydell donne un nouvel écho aux pièces de l'auteur élisabéthain en publiant les gravures de Johann Heinrich Füssli, qui croque tour à tour les sorcières de *Macbeth*, Titania et Bottom du *Songe d'une nuit d'été*, ou bien encore *Lady Macbeth somnambule*. En Allemagne, Goethe adapte *Hamlet* et Schiller, *Macbeth*. La déferlante shakespearienne touche de fait toute l'Europe. À l'opéra,

on voit surgir bientôt les avatars lyriques d'Otello (Rossini, 1816), d'Obéron (Weber, 1826, d'après le *Songé d'une nuit d'été*), ou des Capulet et des Montaigu (Bellini, 1830).

En septembre 1827, la compagnie anglaise de théâtre Penley – du nom de son acteur vedette, Samson Penley –, en tournée à Paris, donne à l'Odéon *Hamlet*, *Roméo et Juliette* et *Othello*. Hector Berlioz (1803-1869) s'enflamme alors pour l'actrice irlandaise Harriet Smithson, interprète soir après soir d'Ophélie, Juliette et Desdemona. Les représentations sont en anglais, mais une édition bilingue est stratégiquement publiée par l'éditrice M^{me} Vergne, dont la librairie est située place de l'Odéon. À force d'assiduités musicales – la *Symphonie fantastique* (1830) et *Lélio ou le Retour à la vie* (1831) témoignent de sa cour longtemps restée vaine –, Berlioz épouse Harriet Smithson en 1833. Il songe à adapter *Roméo et Juliette*, mais d'autres projets s'interposent, à commencer par la symphonie avec alto *Harold en Italie* (1834), commandée par Niccolò Paganini. Après l'échec de son opéra *Benvenuto Cellini* (1838), Berlioz peut à nouveau compter sur le violoniste : Paganini lui offre 20 000 francs afin d'assurer sa sécurité financière. Voilà le compositeur libre de se consacrer à son projet shakespearien.

Amorçant son travail au début de l'année 1839, Berlioz réalise un scénario en prose que versifie ensuite Émile Deschamps. La version de *Roméo et Juliette* présentée à Paris avait été mise au point au siècle précédent par l'acteur David Garrick (1717-1779). Berlioz en reprend les principales divergences avec l'original de Shakespeare : un combat entre Capulet et Montaigu en guise d'ouverture ; l'idée d'un cortège funèbre pour Juliette ; et un réveil de Juliette avant la mort de Roméo, offrant aux deux amants un ultime échange poignant. Sa « symphonie dramatique » est une partition hybride, mêlant moments orchestraux et vastes scènes chantées faisant intervenir des voix solistes ou des chœurs. Cette musique à programme surprend par ses incessants changements d'atmosphère et d'écriture comme par ses choix paradoxaux : les voix ne prennent en charge que les personnages secondaires (le père Laurence, basse ; les membres des familles Capulet et Montaigu, choristes) ou le rôle de narrateur (contralto ou ténor solos), quand les protagonistes sont exclusivement représentés par l'orchestre, dans des pages à ce point développées qu'elles intégreront bientôt isolément les programmes de concert (« Tristesse de Roméo », « Scherzo de la reine Mab »). *Roméo et Juliette* est créé au Conservatoire de Paris le 24 novembre 1839, sous la direction du compositeur. Malgré ses aspects déroutants, l'œuvre trouve les faveurs du public comme de la postérité : Saint-Saëns y voit

à la fois un chef-d'œuvre et un « défi au sens commun ». Même les plus critiques envers l'indiscipline formelle de Berlioz lui reconnaissent génie (Wagner) et sens poétique (Dukas).

Les sept mouvements de la partition font alterner deux enjeux dramatiques complémentaires : l'un, collectif et funeste (la haine interfamiliale), où le chœur a toute sa part ; l'autre, intime et solaire (l'amour entre Roméo et Juliette), porté par l'orchestre. On peut distinguer trois grandes parties sous-entendues. Une vaste introduction pose les fondements narratifs du drame. Un panneau central tourne autour du bal chez les Capulet, allant des méditations de « Roméo seul » au scherzo orchestral de « La Reine Mab, ou la fée des songes » – véritable divertissement et moment de respiration –, en passant par le nocturne de la « Scène d'amour ». La troisième partie est celle du dénouement fatal : au « Convoi funèbre de Juliette », avec son glas obsessionnel, succèdent la mort des amants – une séquence orchestrale à l'expression puissante – puis un grand finale opératique jouant le rôle d'épilogue, avec la douloureuse réconciliation des deux familles en deuil.

Chantal Cazaux

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Dans sa version intégrale, *Roméo et Juliette* de Berlioz – créé par la Société des concerts du Conservatoire, ancêtre de l'Orchestre de Paris – a été interprété par l'orchestre sous la direction de Daniel Barenboim en 1975 (avec le Chœur du Théâtre national de l'Opéra de Paris, Teresa Berganza, Jean Dupouy et Jules Bastin), 1978 (avec Jessye Norman, Stuart Burrows et Jules Bastin) et 1979 (avec Nadine Denize, Stuart Burrows et Jules Bastin), en 1984 sous la direction de Serge Baudo (avec le Chœur de l'Orchestre de Lyon et le Chœur de l'Opéra de Lyon, Nadine Denize, Ian Caley et Jan-Hendrick Rootering) ainsi qu'en 2003, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Berlioz, sous la direction de John Nelson (avec Susan Graham, Vinson Cole et László Polgár). Outre les concerts précédents aux côtés de l'Orchestre de Paris, le Chœur de l'Orchestre de Paris l'a interprété en 2022 sous la direction de Daniel Harding, avec l'Orchestre de la Suisse romande, Marie-Nicole Lemieux, Andrew Staples et Mikhaïl Petrenko.

Mentionnons aussi l'enregistrement réalisé en 1979 pour Deutsche Grammophon avec Yvonne Minton, Francisco Araiza et Jules Bastin, sous la direction de Daniel Barenboim (réédité en 2019).

EN SAVOIR PLUS

- Hector Berlioz, *Mémoires* [1969], éd. Pierre Citron, Flammarion, 2010.
- Henry Barraud, *Hector Berlioz* [1979], Fayard, coll. « Les Indispensables de la musique », 1989.
- David Cairns, *Hector Berlioz*, Fayard, 2 vol., 2002.
- Bruno Messina, *Berlioz*, Actes Sud, 2018.

Concerts à voir ou à revoir

Retrouvez le Chœur de l'Orchestre de Paris dans une sélection de concerts à visionner sur Philharmonie Live.



Le compositeur Hector Berlioz

Hector Berlioz naît en 1803 à La Côte-Saint-André, près de Grenoble. Ses premiers contacts avec la musique sont assez tardifs ; il pratique la flûte et la guitare mais n'a pas l'occasion d'apprendre le piano ou de recevoir une éducation théorique poussée. Reçu bachelier ès lettres en 1821, il s'installe à Paris. Il découvre l'Opéra, où l'on joue Gluck et Spontini, et le Conservatoire, où il devient en 1826 l'élève de Jean-François Lesueur en composition et d'Antoine Reicha pour le contrepoint et la fugue. En même temps qu'il se présente quatre années de suite au Prix de Rome, où il effraie les juges par son audace, il s'adonne au journalisme et se forge une culture dont son œuvre portera la trace. C'est le cas avec Beethoven et Weber du côté musical, et avec Goethe – qui lui inspire les *Huit Scènes de Faust* en 1828 – et Shakespeare. Les représentations parisiennes de *Hamlet* et de *Roméo et Juliette* en 1827 lui font l'effet d'une révélation à la fois littéraire et amoureuse (il s'éprend de la comédienne Harriet Smithson, qu'il

épouse en 1833). L'année 1830 est marquée par la création de la *Symphonie fantastique* (il renouvelle profondément le genre de la symphonie en y intégrant les codes de la musique à programme et donne l'occasion à son talent d'orchestrateur de s'exprimer pleinement). La décennie 1830-1840 est une période faste pour le compositeur, dont les créations rencontrent plus souvent le succès (symphonie avec alto principal *Harold en Italie*, *Grande Messe des morts*, *Roméo et Juliette*) que l'échec (*Benvenuto Cellini*). Il voyage de plus en plus à l'étranger (en Allemagne où il fréquente Mendelssohn, Schumann et Wagner, dans l'empire d'Autriche, en Russie, en Angleterre). Durant les dernières années de sa vie, l'inspiration le pousse vers la musique religieuse (avec notamment l'oratorio *L'Enfance du Christ*, créé en 1854) et vers la scène lyrique, avec un succès mitigé (*Béatrice et Bénédict*, 1862, rencontre un accueil bien plus favorable que *Les Troyens*, d'après Virgile). De plus en plus isolé, souffrant de maux divers, il meurt à Paris le 8 mars 1869.

Klaus Mäkelä

Le chef finlandais Klaus Mäkelä est directeur musical de l'Orchestre de Paris depuis septembre 2021. Il a été chef principal du Philharmonique d'Oslo de 2020 à 2026. À partir de septembre 2027, il deviendra chef principal du Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam et directeur musical « Zell » du Chicago Symphony Orchestra. Cette dernière saison auprès de l'Orchestre de Paris couronne un partenariat artistique de sept ans, avec au programme de grandes œuvres du répertoire choral et symphonique (*Roméo et Juliette* de Berlioz, *Symphonies n^{os} 3 et 8* de Mahler), une création de Thomas Larcher, ou encore *Le Sacre du printemps*, œuvre emblématique de sa collaboration avec l'orchestre, pour le traditionnel concert de gala de la Philharmonie. Aux côtés du Royal Concertgebouw Orchestra et du Chicago Symphony Orchestra, la saison 2026-27 de Klaus Mäkelä déploie une

riche programmation allant de Beethoven à une création de Magnus Lindberg et inclut des tournées passant par plusieurs villes européennes. Il a enregistré plusieurs albums chez Decca, aux côtés de l'Orchestre de Paris (Stravinski, Debussy, Berlioz, Ravel), du Philharmonique d'Oslo (Chostakovitch, Sibelius) et du Royal Concertgebouw Orchestra (*Symphonie n^o 8* de Mahler, en concert). Au fil de cette saison, Klaus Mäkelä est invité à diriger les Wiener Philharmoniker, les Berliner Philharmoniker, l'Orchestra del Teatro alla Scala, le London Symphony Orchestra, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks et les Münchner Philharmoniker. Il se produit aussi comme violoncelliste dans des programmes chambristes aux côtés des musiciens de l'Orchestre de Paris, du Royal Concertgebouw Orchestra et du Chicago Symphony Orchestra.

Marianne Crebassa

La mezzo-soprano Marianne Crebassa étudie la musicologie, le chant et le piano au Conservatoire de Montpellier avant de se faire connaître au Festival Radio France Occitanie Montpellier en interprétant le rôle de Isabella dans *Wuthering Heights* de Bernard Herrmann. Parmi ses succès récents, mentionnons ses débuts

dans le *Requiem* de Verdi sous la direction de Riccardo Muti au Festival de Salzbourg et avec le Chicago Symphony Orchestra, ainsi qu'avec les Münchner Philharmoniker dans *Les Nuits d'été* de Berlioz sous la direction de Kent Nagano, avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse dans les *Kindertotenlieder* de Mahler, l'Orchestre national

de France dans *Le Chant de la Terre* de Mahler, et l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia pour *La Damnation de Faust* de Berlioz. Elle a donné des récitals et des concerts en soliste dans des salles prestigieuses, notamment le Wigmore Hall à Londres et le Musikverein à Vienne. Sur la scène lyrique, elle a fait ses débuts dans le rôle principal de *Picture a Day Like This* de George Benjamin qu'elle a créé à Aix-en-Provence avant de le reprendre à l'Opéra-Comique, dans le rôle-titre de *Fantasio* d'Offenbach à l'Opéra-Comique, ainsi que dans le rôle de Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) au Berliner Staatsoper. En 2026-27,

Marianne Crebassa apparaît auprès de l'Orchestre philharmonique d'Oslo, des Berliner Philharmoniker, de l'Orchestre de la Suisse romande, du Chicago Symphony Orchestra, de l'Orchestre national de Bordeaux et de l'Orchestre du Capitole de Toulouse dans un répertoire allant de Mahler à Canteloube sous la direction de Semyon Bychkov, Daniel Harding, Elim Chan et Manfred Honeck. Elle reprendra également son rôle emblématique de Sesto dans *La Clémence de Titus* de Mozart au Gran Teatre del Liceu de Barcelone. En 2021, Marianne Crebassa a été nommée officier des Arts et des Lettres.

Julien Henric

Le ténor français Julien Henric s'est récemment distingué dans les rôles de Laërte dans *Hamlet* (Ambroise Thomas) au Festival de Salzbourg et au Teatro Regio Torino, Tébaldo dans *L'Ancêtre* (Saint-Saëns) à l'Auditorium Rainier III de Monaco avec le Palazzetto Bru Zane, Don José dans *Carmen* (Bizet) à l'Opéra de Shanghai, le chevalier de La Force dans *Dialogues des Carmélites* (Poulenc) à Rouen, Bordeaux, Versailles... Après ses débuts aux BBC Proms dans le *Requiem* de Berlioz sous la baguette d'Antonio Pappano au Royal Albert Hall, la saison 2026-27 de Julien-Henric annonce de nombreux débuts dont le rôle d'Octavio dans *Giuditta* (Lehár) à l'Opéra de Lausanne. Il est également de retour à l'Opéra de Paris dans *Hamlet* (Laërte) et *Roméo et Juliette*

de Gounod (Tybalt), à l'Opéra de Bordeaux pour Don José dans *Carmen* et au Müpa Budapest dans *La Carmélite* de Reynaldo Hahn. D'origine lyonnaise, Julien Henric étudie le théâtre et le chant lyrique dans sa ville natale. Il est diplômé du Conservatoire de Lyon (CNSMDP) en 2020 et intègre aussitôt le Jeune Ensemble du Grand Théâtre de Genève pour les saisons 2020-21 et 2021-22. De nombreux prix lui sont décernés : il est entre autres révélation lyrique de l'Adami (2018), lauréat du premier prix de mélodie française et du troisième prix Opéra du concours international de Marmande (2022), révélation artiste lyrique lors des Victoires de la musique classique (2025), révélation lyrique du Syndicat de la critique (2026)...

Jean Teitgen

Arkel dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy, mis en scène par Wajdi Mouawad à l'Opéra de Paris, ou le tyrannique Gessler dans *Guillaume Tell* de Rossini pour ses débuts au Wiener Staatsoper, sont quelques-uns des rôles marquants de la basse française Jean Teitgen. Durant la saison 2026-27, il retrouve l'Opéra de Paris dans les rôles de Claudius (*Hamlet* d'Ambroise Thomas, dirigé par Michael Schönwandt dans la production de Krzysztof Warlikowski) et de Frère Laurent (*Roméo et Juliette* de Gounod mis en scène par Thomas Jolly). Au Capitole de Toulouse, il incarne Henri l'Oiseleur dans *Lohengrin* de Wagner. Il fait ses débuts au Metropolitan Opera pour interpréter Des Grieux dans *Manon* de Massenet, et au Staatsoper Unter den Linden à Berlin dans le rôle du Grand Prêtre dans *La Vestale* de Spontini. Si les premiers rôles

de Jean Teitgen sont plutôt orientés vers le bel canto et le répertoire lyrique français – Raimondo dans *Lucia di Lammermoor* à Bordeaux, Frère Laurent dans *Roméo et Juliette* à Genève, Paris, Monte-Carlo et Madrid –, il explore par la suite un répertoire plus sombre et dramatique – Banquo dans *Macbeth* de Verdi, Alvise dans *La Gioconda* de Ponchielli... Mentionnons aussi Sarastro (*La Flûte enchantée* de Mozart) ou le Prince Grémine (*Eugène Onéguine* de Tchaïkovski). En concert, cette saison, Jean Teitgen chante pour la première fois aux côtés de l'Orchestre de Paris et aborde *L'Enfance du Christ* de Berlioz avec les Berliner Philharmoniker. Les *Requiem* de Mozart et Verdi, ainsi que la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, font également partie de son répertoire.

Richard Wilberforce

Chef de chœur, compositeur et contre-ténor britannique, Richard Wilberforce a été nommé chef principal du Chœur de l'Orchestre de Paris en septembre 2023, succédant au binôme formé par Marc Korovitch et Ingrid Roose. Après avoir été formé au St John's College de Cambridge et au Royal College of Music, où il a reçu plusieurs prix, en direction de chœur et chant lyrique notamment, Richard Wilberforce a été directeur

du Hallé Youth Choir pendant cinq ans. Jusqu'à sa prise de fonction en 2018 comme directeur musical du Cambridge University Symphonic Chorus, il a occupé les fonctions de chef de chœur du Chœur philharmonique de Leeds, puis celles de chef de chœur et directeur artistique des Exon Singers et de directeur artistique associé des English Voices. En 2023, il a pris les fonctions de chef de chœur du Concert d'Astrée

aux côtés d'Emmanuelle Haïm. Comme chef de chœur invité, il a collaboré avec de nombreux ensembles tels qu'accentus, le Chœur de Radio France, Pygmalion, Les Métaboles, le Chœur de l'Opéra de Lyon, le Chœur symphonique de la BBC ou le Chœur philharmonique de Londres. Entre 2017 et 2024, il a travaillé au CRR de Paris où il a dirigé le Jeune Chœur de Paris et l'Ensemble vocal de la Maîtrise de Paris, et y

a également enseigné la direction de chœur. Sa carrière de contre-ténor l'a mené dans les plus belles maisons d'opéra d'Europe, dont le Staatsoper Unter den Linden de Berlin, le Tiroler Landestheater Innsbruck, le Théâtre du Capitole de Toulouse et le Grand Théâtre de Provence. Il a chanté pendant dix ans avec Sir John Eliot Gardiner et le Monteverdi Choir. Ses compositions sont publiées par Boosey & Hawkes.

Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Édimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris, qu'il dirige jusqu'en 2002. Aujourd'hui, la formation est menée par Richard Wilberforce, aux côtés de Pierre-Louis de Laporte en tant que chef associé et de Romane Belliot en tant que cheffe assistante, qui l'accompagnent dans la préparation des chœurs d'adultes. Constituée de chanteurs amateurs, elle se compose du Chœur principal, du Chœur de chambre, de l'Académie du Chœur, du Chœur d'enfants et du Chœur de jeunes. En 2025-26, le Chœur

interprète notamment, à la Philharmonie de Paris, le *Requiem* de Ligeti aux côtés d'Esä-Pekka Salonen et la *Missa solemnis* de Beethoven avec Klaus Mäkelä. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à une quinzaine d'enregistrements : en novembre 2025 paraît chez Decca son interprétation de la *Symphonie n° 8 « des Mille »* de Mahler avec le Concertgebouw Orchestra sous la direction de Klaus Mäkelä. Durant la saison 2026-27, le Chœur fêtera son cinquantième anniversaire, avec au programme plusieurs chefs-d'œuvre du répertoire pour chœur et orchestre qui sont donnés à la Philharmonie : *Roméo et Juliette* de Berlioz, le *War Requiem* de Britten ou la *Symphonie n° 8* de Mahler.

Richard Wilberforce
Chef de chœur
Pierre-Louis de Laporte
Chef de chœur associé
Romane Belliot
Cheffe de chœur assistante

Sopranos

Virginie Bacquet
Nida Baierl
Elsa Barré
Zélie Becquet-Leraître
Corinne Berardi
Madeleine Blumgart
Jasmine Bouguerouche
Magalie Bulot
Luna Castrillo-Bénard
Christine Cazala
Zélie Chabaud
Anne Chevalier
Virginie Da Vinha-Esteve
Apolline Desard*
Christiane Detrez-Lagny
Fiona Dunand
Simone Ehrhart
Katarina Eliot
Joséphine Gédéon
Aude Glatard*
Marie Lambert*
Clémence Laveggi
Clémence Lengagne*
Delphine Meunier
Michiko Monnier
Anne Muller-Gatto

Zoé Ojeda
Dominique Pautas
Agathe Petex
Talia Pirron*
Alexandra-Luiza Popov
Jeanne Pujolle
Stefanie Raffaello
Aude Reveille
Aliénor Robin
Laura Servajean
Lucie Thomas
Nina Toledano

Altos

Françoise Anav-Mallard
Sophie Cabanes*
Sabine Chollet
Elise Crambes
Alexia Debande
Violette Delhommeau
Catherine Di Stefano
Chloé Fabreguettes*
Gaétane Guegan*
Laeitia Hutt-Bonneau*
Kaori Ishizaki
Sylvie Lapergue
Juliette Lartillot-Auteuil
Nicole Leloir
Julie Lempennesse
Florence Mededji-Guieu
Bertille Meurin
Alice Moutier*
Valérie Nicolas
Elodie Oriol*

Martine Patrouillault
Adélaïde Pleutin
Constance Reb
Blanche Renoud
Ancis Schneider
Céline Tolosa
Clothilde Wagner

Ténors

Nicolas Birr
Luc Brunault
Julien Catel*
Stéphane Clément*
Olivier Clément
Xavier De Snoeck*
Julien Dubarry*
Stéphane Grosclaude*
Philippe Jacq
Rainer Kabouya
Baptiste Marcadé*
Benjamin Martinez-Silva
Pablo Merin Tormo
Pierre Nyounay Nyounay
Donnati Pala Walo
Denis Peyrat
Pierre Philippe*
Philippe Quiles
Laurent Ravat
Tsifa Razafimamonjy*
Yusuke Takane
Selvam Thorez
Emmanuel Tridant
Victor Wetzel
Eunho Yun

Basses

Hadrien Amiel*
Timothée Asensio Frery
Pierre-Olivier Bordes
Jean-François Cérézo*
Nicolas Chaix
Justin Coube
Tristan Coulourmy
Joris Crocombette-Pasquet
Gilles Debenay
Christophe Delerce
Sylvain Denoux
Emmanuel Enault
Samuel Fahlberg
Renaud Farkoa*

Samuel Favarel-Garrigues
Patrick Felix
Louis Geoffroy
Clément Grosclaude*
Alain Ishema Karamaga
Valère Jelic
Julian Lee-Sursin
Arsène Legoux
Gilles Lesur*
Thibault Lombard
Salvador Mascarenhas*
Carlos Alberto Moreno Zafra*
Léopold Niborski de Milleret
Didier Peroutin
Éric Picouveau

Raphaël Pisano*
Émilien Provost
Jérôme Sangouard
Philippe Scagni*
Raphaël Semeniako
Igor Semeziez
Omar Shahryar
Ares Siradag*
Pierre-Alexis Torres-Toulemont
Jean-Paul Zurcher

* Petit Chœur

Orchestre de Paris

Première formation symphonique française avec ses 119 musiciens, l'Orchestre de Paris est mené depuis septembre 2021 par Klaus Mäkelä, son dixième directeur musical. Il se distingue par une large palette de projets aussi variés qu'ambitieux, multipliant les initiatives pédagogiques comme les propositions artistiques novatrices. Après une saison 2025-26 ponctuée par la première mondiale de l'opéra *Antigone* de Pascal Dusapin, la sortie en salle du film *Nous l'Orchestre* de Philippe Béziat (vu par près de 200 000 spectateurs), et des prestations mémorables au Festival d'Aix-en-Provence (*La Femme sans ombre* de Strauss, dans une nouvelle mise en scène de Barrie Kosky, et *Le Château de Barbe-Bleue* de

Bartók), l'Orchestre de Paris et son chef partagent en 2026-27 une dernière saison côte à côte, avec au programme plusieurs chefs-d'œuvre du répertoire symphonique (de Berlioz à Britten en passant par Mahler), *Portrait d'orchestre*, un projet original imaginé par Aurélien Bory autour de la *Troisième Symphonie* de Beethoven, et une série de concerts en guise d'adieux à Klaus Mäkelä. Leur collaboration a donné lieu à trois albums chez Decca. L'orchestre a élu résidence à la Philharmonie dès son ouverture en 2015 ; il participe aujourd'hui à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) et La Maestra, concours international

qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre. L'élargissement des publics est au cœur de ses priorités : que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs, à Paris ou en banlieue, l'orchestre offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires, aux jeunes – avec des concerts spécifiquement dédiés aux moins de 28 ans – ou aux citoyens éloignés de la musique. Sur le plan pédagogique, l'orchestre a mis en place une Académie internationale destinée à de jeunes instrumentistes en fin d'études. Fondé en 1967, héritier d'une longue histoire qui remonte au

début du XIX^e siècle, l'orchestre a vu se succéder à sa direction Charles Munch, Herbert von Karajan, Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding. À partir de la saison 2027-28, Esa-Pekka Salonen en sera le chef principal – tout en devenant titulaire de la chaire Création et innovation de la Philharmonie de Paris – et Roberto González-Monjas le premier chef invité. Sarah Nemtanu a rejoint l'orchestre à titre permanent en tant que violon solo le 1^{er} janvier 2026.

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

de la Cité de la musique –

Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Lusine Harutyunyan

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong Mai Ngô

Direction de l'Orchestre de Paris

Christian Thompson

Directeur

Klaus Mäkelä

Directeur musical

Richard Schmoucler

Anne-Claire Gorenstein *

Antoine Paul *

Violons 2

Claire Dasseuse,

cheffe d'attaque

Anne-Sophie Le Rol,

3^e cheffe d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

David Braccini

Morane Cohen-Lamberger

Line Faber

Akéli Fillon

Florian Holbé

Andrei Iarca

Miranda Mastracci

Camille Chpelitch *

Minami Korai *

Laëtitia Ringeval *

Altos

David Gaillard, *solo*

Nicolas Carles, *2^e solo*

Hervé Blandinières

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Estelle Villotte

Violons 1

Sarah Nemtanu, *violon solo*

Eiichi Chijiwa, *2^e solo*

Nathalie Lamoureux, *3^e solo*

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

Florian Wallez
Cécile Brossard*
Oriane Pocard Kieny*

Violoncelles

Stéphanie Huang, *solo*
Alexandre Bernon, *3^e solo*
Delphine Biron
Eve-Marie Caravassilis
Manon Gillardot
Claude Giron
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Alexis Derouin*
Frauke Suys*

Contrebasses

Ricardo Delgado, *solo**
Sandrine Vautrin, *2^e solo*
Marie Van Wynsberge, *3^e solo*
Benjamin Berlitz
Jeanne Bonnet
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Féliçien Moisseron

Flûtes

Vicens Prats, *solo*
Bastien Pelat
Anaïs Benoit

Hautbois

Sébastien Giot, *solo*
Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *solo*
Arnaud Leroy

Bassons

Marc Trénel, *solo*
Lionel Bord
Yuka Sukeno
Amrei Liebold

Cors

Félix Roth, *solo**
Anne-Sophie Corrion
Antoine Jeannot
Jérôme Rouillard

Trompettes

Frédéric Mellardi, *solo*
Lucas Lipari-Mayer, *solo**
Stéphane Gourvat
Émilien Laguilliez*

Trombones

Jonathan Reith, *solo*
Nicolas Drabik
Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie, *solo*

Timbales

Camille Baslé, *solo*
Koen Plaetinck*

Percussions

Eric Sammut, *solo*
Emmanuel Hollebeke
Nicolas Martynciow
Camille Couturier*
Bastien Lafosse*
Vitier Vivas*

Harpes

Alexandra Bidi, *solo*
Margot Gélie*
Louise Grandjean*
Magdalena Hoffmann*

* musicien supplémentaire

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
les musiciens sont habillés par **F U R S A C**

Rejoignez

Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100€
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.
Contactez-nous !

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting,
Caisse d'Épargne Île-de-France,
Fondation CASA, Fondation Forvis
Mazars, The Walt Disney Company
France, Tetracordes, BLB & Associés
Avocats, Le Petit Versailles Investors,
Fondation Baker Tilly & Oratio,
Executive Driver Services, PCF Conseil,
DDA SAS, Generali, MorePhotonics,
Béchu & Associés.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit,
Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès
et Vincent Cousin, Pascale et
Éric Giully, Annette et Olivier Huby,
Tuulikki Janssen, Dan Krajcman,
Brigitte et Jacques Lukasik, Hyun Min,
Danielle et Bernard Monassier, Carine
et Éric Sasson, Martin Vial.

MEMBRES BIENFAITEURS

Christelle et François Bertière,
Ghislaine et Paul Bourdu,
Amanda Brotman et
Antoine Schettritt, Jean Cheval,
Anne-Marie Gaben,
Thomas Govers, Yumi Lee,
Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron,
Patrick Saudejaud.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,
Nicolas Chaudron, Catherine
et Pascal Colombani, Anne
et Jean-Pierre Dupont, Tomàs
Ferezou et Aurélien Parent-Koenig,
Olivier Girault, Christine Guillouet
Piazza et Riccardo Piazza,
Marie-Claire et Jean-Louis Lafflute,
François Lureau, Michael Pomfret,
Eileen et Jean-Pierre Quéré,
Olivier Ratheaux, Martine et
Jean-Louis Simoneau, Aline et
Jean-Claude Trichet.

MEMBRES DONATEURS

Christiane Bécret, Daniel Bonnat,
Brigitte et Yves Bonnin,
Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal,
Hélène Charpentier, Maureen et
Thierry de Choiseul, Isabelle Clerc,
Claire et Richard Combes,
Jean-Claude Courjon, Véronique
Donati, Vincent Duret, Yves-Michel
Ergal et Nicolas Gayerie, Jean-Luc
Eymery, Claude et Michel Febvre,
Glória Ferreira, Christine Francezon,
Bénédicte et Marc Graingeot,
Paul Hayat, Maurice Lasry, Christine
et Robert Le Goff, Michèle Maylié,
Anne-Marie Menayas, Clarisse
Paumerat-Peuch, Marc Pellas,
Tsifa Razafimamonjy, Eva Stattin et
Didier Martin.

Entreprises **ASSOCIEZ VOTRE IMAGE A CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE**

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées «Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.



CONTACTS

Louise Le Roux
Déléguée au mécénat
et parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16
• lleroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50
• lmoissette@philharmoniedeparis.fr

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller



MECENE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

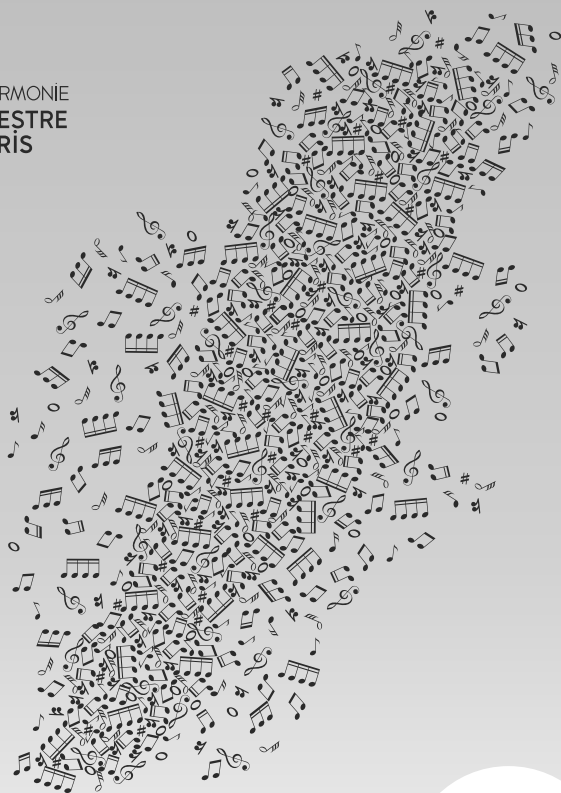
EURO
GROUP
CONSULTING



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

Eurogroup Consulting,
mécène principal de
l'Orchestre de Paris
depuis

20 ans



**Aligner nos passions, libérer les énergies,
créer le mouvement**